

L'Ascension

Chères Auditrices, chers Auditeurs, Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous accordent la grâce et la paix !
Ce jour, nous allons mettre le focus sur un événement majeur de l'évangile. Il marque une étape dans l'œuvre accomplie par Jésus en notre faveur. Si je vous dis : c'est arrivé 40 jours après Pâques, vous pensez à quoi ?

Je lis Act. 1/9-11 BFC : *Après ces mots, Jésus s'éleva vers le ciel pendant que tous le regardaient ; puis un nuage le cacha à leurs yeux. Ils avaient encore les regards fixés vers le ciel où Jésus s'élevait, quand deux hommes habillés en blanc se trouvèrent tout à coup près d'eux et leur dirent : « Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ? Ce Jésus, qui vous a été enlevé pour aller au ciel, reviendra de la même manière que vous l'avez vu y partir. »* Dans notre calendrier, le jour qui rappelle cet événement a été appelé **l'Ascension**. Mais avant de vivre l'ascension, avant de retrouver la gloire, Jésus, par amour pour nous, a accepté de s'abaisser. Et quel abaissement ! L'Ecriture nous permet une analepse ou flash-back, qui illumine cet abaissement. Tout commence dans le ciel. Je lis : Heb. 10/5 à 7 : *C'est pourquoi, au moment où il allait entrer dans le monde, le Christ dit à Dieu : « Tu n'as voulu ni sacrifice, ni offrande, **mais tu m'as formé un corps**. Tu n'as pris plaisir ni à des animaux brûlés sur l'autel, ni à des sacrifices pour le pardon des péchés. Alors j'ai dit : “Je viens moi-même à toi, ô Dieu, pour faire ta volonté, selon ce qui est écrit à mon sujet dans le saint livre.”* S'adressant aux chrétiens de la ville de Philippi, l'apôtre Paul leur précise le schéma de cet abaissement, qui est allé jusqu'à l'humiliation de la crucifixion. Je lis Phi. 2/6 à 8 BFC: *Jésus possédait depuis toujours la condition divine, mais il n'a pas voulu demeurer de force l'égal de Dieu. Au contraire, il a de lui-même renoncé à tout ce qu'il avait et il a pris la condition de serviteur. Il a choisi de vivre dans l'humilité et s'est montré obéissant jusqu'à la mort, la mort sur une croix.*

Cet abaissement, planifié et volontaire, est marqué par **trois étapes**. De la condition divine, c'est-à-dire, de Fils de Dieu à la condition humaine. Puis de simple homme à la condition de serviteur et enfin rabaissé au rang de malfaiteur, avec le sort que l'on connaît.

Dieu, de toute éternité, à l'égal du Père et ne formant qu'un avec lui, Jésus a donc renoncé à cette prérogative divine en acceptant l'incarnation. Il a paru comme un simple homme, naissant d'une femme, la vierge Marie. Et comme tout nouveau-né, il a eu besoin des soins maternels. A Bethléhem, les bergers ont trouvé un petit enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche. Après le départ des mages, sur instruction d'un ange, Joseph et Marie ont fui en Egypte, Hérode allait rechercher l'enfant pour le faire périr. Cette condition divine, Jésus en a fait mention à plusieurs reprises. Exemple avec cette confrontation avec des chefs religieux.

Jésus leur dit, je cite : Jn. 8/56 à 58 : *Abraham, votre père, s'est réjoui à la pensée de voir mon jour ; il l'a vu et en a été heureux.*» Réponse des chefs : «*Tu n'as pas encore cinquante ans et tu as vu Abraham ?*» Et Jésus poursuit : «*Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : avant qu'Abraham soit né, “**je suis**”. »*

Cette parole a créé un véritable électrochoc chez ses auditeurs, de sorte qu'ils ont ramassé des pierres pour les jeter contre lui. C'était, à leurs yeux, un véritable blasphème. En disant : « je suis », Jésus a utilisé la réponse donnée par Dieu à Moïse, lors de son envoi vers Pharaon. Alors qu'il fait paître le troupeau de son beau-père, Moïse arrive à la montagne d'Horeb. Le Seigneur lui parle du milieu du buisson ardent. Il se révèle à lui comme le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Et le mandate pour aller vers Pharaon, et les Israelites. ”Dis à Pharaon : let my people GO” soit en français : « laisse aller mon peuple !

”Dis à mon peuple : j'ai entendu vos cris, je connais vos souffrances et je vais vous délivrer et vous mener dans un pays où coulent le lait et le miel.” Et Moïse de répliquer : quand les Israelites me demanderont ton nom, que dois-je répondre ? Dieu dit à Moïse: «Je suis celui qui suis.» Et il ajoute: « Voici ce que tu diras aux Israélites: ‘**Je suis**’ m'a envoyé vers vous.»

Autre exemple quand Jésus dit : je cite : *Moi et le Père, nous sommes un.* Jn. 10/30 Nouvelle tentative de le lapider.

Les 4 évangiles rapportent une expression par laquelle Jésus aimait se qualifier : je cite Mat. 16/13 : *Que disent les gens au sujet du Fils de l'homme ?* Mat. 18/11 *le Fils de l'homme est venu sauver ceux qui étaient perdus* Jn. 3/14 *De même que Moïse a élevé le serpent de bronze sur une perche dans le désert, de même le Fils de l'homme doit être élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle.*

Sur terre, Jésus a été un simple homme. L'homme de douleur annoncé par le prophète Esaïe. Je cite : *il n'avait ni beauté ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. Cependant se sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris ».* ***il n'avait ni beauté ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire.*** Selon nos critères, sur une pièce d'identité, la case : signe particulier, aurait mentionné : **néant**. Simple homme, duquel les premiers disciples, lors de la tempête apaisée, ont dit : je cite : *Quel genre d'homme est-ce pour que même le vent et les flots lui obéissent* Mat.8/27 Simple homme, duquel la foule étonnée disait : je cite : *Il fait tout à merveille; il fait même entendre les sourds et parler les muets.* Mc. 7/37 Simple homme, duquel les huissiers mandatés pour l'arrêter ont dit : je cite : *Jamais homme n'a parlé comme cet homme.* Jn. 7/46

L'ascension, en fait, le retour vers la gloire pour Jésus, a été précédée par **un abaissement sans égal**. De Fils de Dieu, Jésus s'est fait Fils de l'homme. Puis il s'est abaissé au rang de serviteur.

L'évangile de Jean nous précise cela. La veille de la fête de la Pâque, Jésus sait que l'heure est venue pour lui de quitter ce monde pour aller auprès du Père. Alors il donne aux siens une marque suprême de son amour pour eux. Au cours du repas du soir, il pose son vêtement et se noue une serviette de lin autour de la taille. Ensuite, il verse de l'eau dans une cuvette et se met à laver les pieds de ses disciples, puis à les essuyer avec le linge qu'il a autour de la taille. C'est là le travail des serviteurs. Pierre trouve cela **inconvenant**. Et veut s'opposer à cette action. Jésus lui dit : je cite : *Tu ne saisis pas maintenant ce que je fais, mais tu comprendras plus tard*. Mais Pierre persiste : *Non, tu ne me laveras jamais les pieds !* Réponse de Jésus : *Si je ne te les lave pas, tu n'auras aucune part à ce que j'apporte*. Immédiatement, changement d'attitude de Pierre. Spontanément, il dit : je cite : *Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête!* Une fois l'opération terminée, Jésus reprend sa place à table. Il les interroge : *avez-vous compris ce que je viens de vous faire ? Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Je vous ai donné un exemple pour que vous agissiez comme je l'ai fait pour vous. Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : un serviteur n'est pas plus grand que son maître et un envoyé n'est pas plus grand que celui qui l'envoie. Maintenant vous savez cela ; vous serez heureux si vous le mettez en pratique. Bel exemple, et belle leçon d'humilité pour les disciples. Car le bonheur, c'est-à-dire, la satisfaction du cœur, n'est pas dans la connaissance des instructions divines, mais bien dans leur mise en pratique.*

Et du rang de serviteur, Jésus va accepter d'être mis au rang de malfaiteur. Lors de son arrestation au jardin de Gethsémané, Jésus dit à la foule : je cite : *Vous êtes venus vous emparer de moi avec des épées et des bâtons, **comme pour un brigand**. Tous les jours, j'étais assis dans le temple pour y enseigner, et vous ne m'avez pas arrêté. Mais tout cela est arrivé afin que les écrits des prophètes soient accomplis.*

Objectif des chefs religieux : le faire condamner à mort. Un proverbe déclare : qui veut tuer son chien l'accuse de la rage. Cela pour se donner bonne conscience quand on arme le fusil ! Pour Jésus, on produit de faux témoins, puis, on l'accuse de blasphème... La foule sera incitée à demander à Pilate la liberté pour Barrabas et la mort pour Jésus. Or, **Barrabas était un brigand**. Deux de ses complices seront crucifiés avec Jésus. Pour Jésus, c'est la mort la plus infamante qui soit. L'apôtre Paul le précise aux Galates en écrivant : je cite : *Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi en devenant malédiction pour nous, puisqu'il est écrit: **Tout homme pendu au bois est maudit**. Deut. 21/23*

Et, alléluia, au matin de Pâques, Christ est ressuscité ! Il en donne plusieurs preuves à ses disciples, se montrant à eux pendant quarante jours, en ayant aussi quelques face-à-face avec certains d'entre - eux. En ce jour particulier de l'Ascension, il les amène près de Béthanie. Là, il leur « entre-guillemets » laisse ses consignes. Puis il lève les mains et les bénit. Pendant qu'il les bénit, il se sépare d'eux et est enlevé au ciel. Pour leur part, ils gardent les yeux fixés vers le ciel, jusqu'à ce qu'un nuage le cache à leur yeux. Alors ils adorent et reçoivent un message de la part de deux anges. Et que les « puristes » me pardonnent pour la chronologie de ces deux faits : ont-ils d'abord adoré ou bien, ont-ils d'abord reçu le message des anges ?

L'Ascension nous laisse **un triple message** :

a) C'est en premier lieu, la confirmation de la **nature et de l'origine divines** de Jésus. Les disciples l'adorent. Comme en leur temps, les rois mages venus d'orient l'avaient fait à Bethléem, dans une modeste étable, en présence de l'enfant emmaillotté et couché dans une crèche. Ainsi, tant à son entrée dans le monde, comme au moment de son départ, redisons-le, son retour vers la gloire, Jésus est adoré. Cet acte, pour ceux qui l'ont rendu, a un sens très clair. Car, Ils ont reçu du Père la révélation de la divinité de Jésus. Alors ils adorent, bien conscients que l'adoration appartient à Dieu seul.

b) C'est ensuite **le prélude à la venue du Saint-Esprit**, le jour de la Pentecôte. Avant son arrestation, Jésus avait annoncé à l'avance à ses disciples, tout ce qui le concernait. Et cela les avait remplis de tristesse. A ce moment-là, Jésus leur dit : je cite : *Il vous est **avantageux que moi, je m'en aille** ; car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas à vous ; mais si je pars, je vous l'enverrai.* A leurs yeux, il avait été avantageux qu'il vienne. Il leur avait tant apporté. Que de choses glorieuses n'avaient-ils pas vues et vécues ! Les tempêtes apaisées, les pains multipliés et les foules rassasiées, les aveugles ont vu, les sourds ont entendu, les paralytiques ont marché. Et que de choses extraordinaires entendues concernant le Royaume de Dieu. Ah, ils n'avaient pas tout compris. Et c'est bien dans cette perspective, Jésus leur a expliqué qu'il est avantageux que l'Esprit de Vérité, le Saint-Esprit vienne prendre, en quelque sorte « la relève », pour les conduire dans toute la vérité et leur rappeler son enseignement, et le but premier de sa mission. Chercher et sauver ceux qui sont perdus ; en fait tous les hommes, bien que malheureusement pour eux, tous ne voudront pas croire. Et rentrer à la maison du Père pour leur préparer une place. Dans ses consignes, Jésus a *recommandé à ses disciples de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais **d'attendre ce que le Père avait promis**, en précisant, je cite : « ce que je vous ai annoncé, car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit.»* Nous en parlerons, Dieu voulant, dans notre prochaine émission.

c) Et, troisièmement, l'ascension est clairement la confirmation de **l'annonce de son retour**. Je lis Act. 1/9 à 11 : *Jésus s'éleva vers le ciel pendant que tous le regardaient ; puis un nuage le cacha à leurs yeux. Ils avaient encore les regards fixés vers le ciel où Jésus s'élevait, quand deux hommes habillés en blanc se trouvèrent tout à coup près d'eux et leur dirent : « Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ? Ce Jésus, qui vous a été enlevé pour aller au ciel, reviendra de la même manière que vous l'avez vu y partir. »*

Le message des anges est très explicite, je cite : *Jésus, qui vous a été enlevé pour aller au ciel, reviendra **de la même manière** que vous l'avez vu y partir.* En d'autres mots : comme il est parti, il reviendra ; ou, comme il est monté, il descendra. **Oui**, l'ascension nous rappelle que Jésus va revenir chercher ceux qui l'attendent pour leur salut, afin, comme il l'a dit : je cite : *je reviendrai et je vous prendrai avec moi afin que, là où je suis, vous y soyez aussi.* Jn. 14/3

Bien – Aimés, vous avez entendu, à maintes reprises, lors de divers services d'obsèques, et certainement aussi dans d'autres circonstances, lecture de ces paroles données par l'apôtre Paul aux Thessaloniciens dans sa première lettre. Je lis : 4/15 à 17 *Voici ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur: nous les vivants, restés pour le retour du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. En effet, **le Seigneur lui-même**, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, **descendra du ciel** et ceux qui sont morts **en Christ** ressusciteront d'abord. Ensuite, nous qui serons encore en vie, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. C'est là notre espérance, notre attente. Les « morts en Christ » et les « vivants en Christ » sont réunis pour être TOUJOURS avec le Seigneur. Alléluia.*

Bien – Aimé, es-tu dans cette attente ? Es-tu prêt pour ce jour glorieux, où Jésus va paraître sur les nuées du ciel ? A titre d'incitation à se tenir prêt, Jésus a dit : je cite : *Deux femmes moudront du grain ensemble : l'une sera emmenée et l'autre laissée. Deux hommes seront dans un champ : l'un sera emmené et l'autre laissé.* Bien-Aimé, sois du nombre de ceux qui se tiennent prêts. Et, si ce n'est pas encore le cas, écoute ce que l'apôtre Paul a écrit aux Corinthiens, je cite : *Dieu nous a réconciliés avec lui par le Christ et qui nous a confié la tâche d'amener d'autres hommes à la réconciliation avec lui. Car, par le Christ, Dieu agissait pour réconcilier tous les humains avec lui, sans tenir compte de leurs fautes. Et il nous*

a chargés d'annoncer cette œuvre de réconciliation. Nous sommes donc des ambassadeurs envoyés par le Christ, et c'est comme si Dieu lui-même vous adressait un appel par nous : nous vous en supplions, au nom du Christ, soyez réconciliés avec Dieu. 2 Cor. 5/20 Bien-Aimé, dans le cas où tu n'auras pas encore fait la paix avec Dieu, ce jour c'est par ma bouche que le Seigneur t'appelle à cette réconciliation. La voie en est simple ; reconnais ta condition de pécheur, demande pardon pour tes pécheurs et crois que Jésus est mort pour toi personnellement. Certains, encore dans la fleur de l'âge, ont répondu : j'ai le temps... d'autres ont dit : depuis le temps que vous annoncez qu'il va revenir... Mais, à tout moment la mort peut nous précipiter dans l'éternité, et de ce fait, dans la présence de Dieu. Bien – Aimé, qu'en sera-t-il pour toi à ce moment-là ? Pour ce qui nous concerne, soit que la mort nous surprenne, soit que Jésus paraisse sur les nuées du ciel, nous sommes prêts, et dans la position, que l'apôtre Paul expose dans sa lettre aux Romains, je cite 5/1BFC : *Ainsi, nous avons été rendus justes devant Dieu à cause de notre foi et nous sommes maintenant en paix avec lui par notre Seigneur Jésus-Christ.* Bien-Aimé, aujourd'hui, c'est pour toi le jour du salut ; ne tardes plus, donne maintenant ton cœur au Seigneur. Amen